« Porteurs de salut : apôtre et marchand dans l'Empire iranien ». *Parole de l'Orient* 26, (2001), pp. 127-143.

Simon C. Mimouni

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/abstractairanica/34475>

ISSN : 1961-960X

Éditeur :

CNRS (UMR 7528 Mondes iraniens et indiens), Éditions de l'IFRI

Édition imprimée

Date de publication : 15 mai 2003

ISSN : 0240-8910

Référence électronique

Simon C. Mimouni, « « Porteurs de salut : apôtre et marchand dans l'Empire iranien ». *Parole de l'Orient* 26, (2001), pp. 127-143. », *Abstracta Iranica* [En ligne], Volume 24 | 2003, document 154, mis en ligne le 05 janvier 2010, consulté le 25 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/abstractairanica/34475>

Ce document a été généré automatiquement le 25 septembre 2020.

Tous droits réservés

« Porteurs de salut : apôtre et marchand dans l'Empire iranien ». *Parole de l'Orient* 26, (2001), pp. 127-143.

Simon C. Mimouni

- ¹ La documentation chrétienne et manichéenne laisse entrevoir pour la période des premiers siècles de notre ère un rôle déterminant du marchand dans la diffusion des idées religieuses dans l'Empire iranien. Deux textes hagiographiques syriaques – la *Doctrina d'Addai* (§ 72) et les *Actes de Mar Mari* (§ 31) – rapportent des récits missionnaires chrétiens dans lesquels les marchands jouent un rôle déterminant. Dans les *Actes de Thomas*, les marchands tiennent aussi une place non négligeable dans la diffusion du christianisme au départ d'Edesse et en direction du Nord-Ouest de l'Inde – élément qui témoigne de l'importance des relais commerciaux dans les solidarités communautaires. Dans la littérature syriaque, le thème du voyage d'affaires est souvent assimilé à la recherche de la perle rare (*Hymne de la Perle* des *Actes de Thomas*). Dans le récit de conversion de la famille royale d'Adiabène au judaïsme dans la première moitié du 1^{er} s. de notre ère, qui est rapporté par Flavius Josèphe (*Antiquités judaïques* XX, § 38-48), le missionnaire est aussi un commerçant voyageur. La polémique chrétienne anti-manichéenne s'est fait l'écho d'une représentation de Mani comme marchand de soieries (*Acta Archelai* 62, 3-7). D'une manière générale, la communauté religieuse fonctionne sur le mode des corporations marchandes – il n'y a pas conséquent rien d'étonnant que les marchands, convoyeurs par excellence, aient joué un rôle dans la diffusion des idées.

INDEX

Thèmes : 6.3. Autres religions

AUTEURS

SIMON C. MIMOUNI

EPHE - Paris